

Cinéma, arts et médias à la page

L'analyse des films participe à leur mémoire, elle est à la fois reconnaissance, sismographe de la passion de voir et de comprendre et socialisation du cinéma.

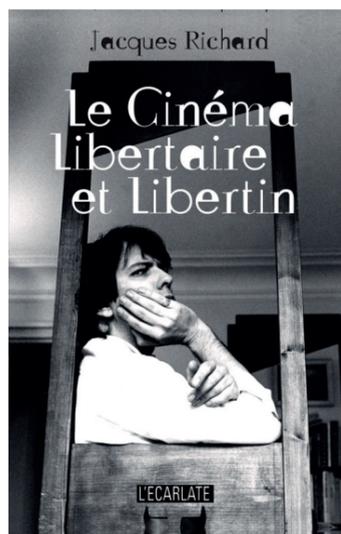
« Le cinéma libertaire et libertin ».

En 1982, Jacques Richard réalise « Rebelote » avec Jean-Pierre Léaud : format du muet, découpage en plans fixes, cartons de dialogues et de narration, fondus au noir, fermeture à l'iris... Un film qui combine l'héritage du serial, du feuilleton à épisodes, du mélo doublé d'une étoffe d'ironie. Un tel film ne pouvait être conçu que par un auteur épris de liberté. En 2011-2012, il tient une chronique cinématographique sur les ondes de Radio Libertaire : conversations en toute amitié avec des cinéastes (Mocky, Séria, Ossang, Vecchiali, Farges, Grandperret, Maria Koleva...), des essayistes (Nicole Brenez, Britt Nini), des comédiens (Jean-Claude Dreyfus, Berroyer) et d'autres qui cumulent les « fonctions » (Bouyxou, Bastid, Streff). La reprise en volume d'entretiens radiophoniques (en tout 25) est risquée. Même si leur transcription aurait mérité une relecture pour éliminer les coquilles (l'amateur de cinéma aura rectifié de lui-même), l'impression de vrai dialogue domine, ce qui octroie aux propos échangés une liberté rafraîchissante.

L'érudition de Jacques Richard amène les invités à éclairer films et démarches rarement évoqués dans les revues qui se cantonnent aux œuvres à audience programmée. Tout ce qui

touche au cinéma qualifié par « l'establishment » de marginal n'a pas de secrets pour lui : cinéma expérimental, militant, érotique, sadomasochiste (les films de Laurel et Hardy cultivent ce « genre » à profusion). L'auteur et ses hôtes abordent la distribution des films, leur conservation et la censure, avant tout économique et font revivre quasi charnellement les heures cruciales de ces cinémas, sans omettre les anecdotes, piment de bon aloi, et le « brin » de provocation qui sied à merveille.

• Éditions L'Écarlate, 416 pages, 28 €.



« Le souci du monde. Le souci de soi. Approches croisées entre Arts & Médias ».

Les textes des 30 contributeurs sont l'aboutissement des recherches de jeunes doctorants de l'École Arts & Médias de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Ce département interdisciplinaire (cinéma, photo, théâtre, publicité et installations) privilégie les notions d'identité, de l'être au monde, tout ce qui relie les arts à l'humanité. Lorsque le souci de soi relève d'une prise de conscience d'un engagement face à un monde tranché et tranchant, on est proche d'un désir de ré-enchanter le monde, l'intime et l'attention aux autres s'articulant... Ainsi conçu, l'ouvrage est un défi à la fragmentation et à l'éparpillement.

Jeux sur les frontières, sensibles proximités... Ces approches croisées convoquent des interrogations qui sont au cœur de notre présent : la saisie et la compréhension des œuvres qui s'éclairent mutuellement, passent par l'auscultation des rapports qu'elles nouent avec les médias qui soulèvent les mêmes questions. Photos de Diane Arbus, vidéo de Bill Viola, cinéma politique de Moretti (Journal intime, Aprile), de Mograbi au cœur du conflit israélo-palestinien et de HF Imbert (« panique » d'Arrabal, cinéma mili-



tant du chilien Guzman... Rapports à soi et au monde, œuvres singulières et leur confluence, correspondances au cœur des confrontations, chambres d'échos et de résonances... Un des points majeurs de cet ouvrage collectif réside dans la diversité et la complémentarité des sujets abordés et des voix qui les animent. Le souci de l'humain, un défi pour les arts et les médias aux carrefours.

• L'Harmattan, 270 pages, 28 €

Alphonse CUGIER

LIVRE POUR ENFANTS

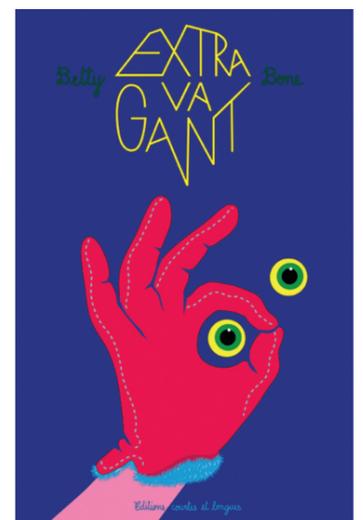
« Extra va Gant », de Betty Bone

➔ Au départ il y a un œil et dans son champ de vision une main gantée. Or, profitant de la nuit, une araignée espiègle retire le gant. Le lendemain matin, l'œil ne retrouve pas la situation de la veille, il a perdu ses repères : le gant rouge étant retourné, il est devenu méconnaissable, seule la fourrure intérieure bleue apparaît. La main cherche ce qui l'habillait joliment. L'aventure commence et les péripéties s'enchaînent. La main tâtonne, met le doigt dans l'œil, la bouche crie de douleur si fort que l'oreille sursaute. On fait appel au nez, fin détective, il sent une piste... Dès lors, la main touche le truc de fourrure, identifie le gant... et nous voilà repartis vers de nouvelles tribulations.

L'histoire semble insensée mais elle est moins farfelue qu'il n'y paraît. L'agencement des événements est parfait, la logique respectée. Une dose de malice et d'absurde sympathique n'est pas de trop pour faire connaître aux tout petits le cheminement de la perception. Et pour mieux les guider, Betty Bone a transformé les parties du visage et la main en personnages ayant leur propre champ d'action : dessins d'une simplicité éclatante, aux couleurs franches. C'est à la fois énigmatique, drôle et culotté, moyen ingénieux pour exalter la quintuple alliance des sens.

AC

• Éditions courtes et longues, 44 pages, 22 €



AC

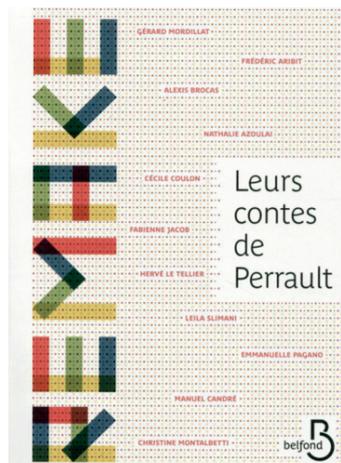
• Éditions Belfond, 250 pages, 17 €

C'EST À LIRE

« Leurs contes de Perrault », des remakes Un tourbillon d'actualité

➔ Les contes ont traversé toutes les frontières au cours des temps. Destinés aux adultes, ils sont devenus des histoires en images pour enfants avant de relier tous les âges. Ils aident l'enfant à prendre la mesure de ses émotions, à régler ses problèmes et à découvrir le sens de la vie. Des écrivains contemporains ont imaginé des remakes, neuf des onze invités les ont transposés à notre époque (le Petit Poucet, quant à lui, se plaît au royaume de Minos et de Circé la magicienne ; Cendrillon, elle, se situe dans un temps indéterminé). Les contes de Perrault (1628-1703) restent reconnaissables.

L'intérêt de la collection Remake



réside dans les changements significatifs. « La Belle au bois dormant » est une princesse arabe qui ne s'évanouit pas piquée par un fuseau, mais à la suite d'un

baiser langoureux. Celui qui la réveille ainsi que la population contrainte de suivre des rituels imposés par le pouvoir, est un jeune homme incarnant liberté et joie de vivre... Cendrillon, trop belle, est habillée en garçon afin ne pas déclencher l'ire de sa future belle-mère et de ses deux filles. Ce Cendrillon suscite les convoitises de ses demi-sœurs et celle, lors du grand bal, du prince... Horreur ! De quoi titiller le prurit de ceux qui posent la question du genre et qui manifestent contre le mariage pour tous ! Découvrez Barbe Bleue dans un pensionnat de garçons... et les autres héroïnes et héros transfigurés.

Les onze auteurs font reluire les

reflets décalés du réel d'aujourd'hui en multipliant à l'envi tous les registres : réaliste, onirique, burlesque, merveilleux, exotique, suspense et argotique. Les contes gardent leur universalité et leur inaltérable jeunesse. Ne ratez pas ce recueil paru à l'automne 2015 comme le fit, malheureusement, votre serviteur.